



RESUME

Les présents travaux ont étudiés les savoirs locaux et les différentes stratégies d'adaptation développées par les producteurs de Kandi face aux bouleversements climatiques. Pour la majorité des enquêtés, la maturité des fruits du néré, le chant de l'épervier ; l'accumulation de nuages gris dans le ciel vers l'est ; la floraison de certains arbustes sont des signes de prédiction de la saison. Pour limiter les effets des changements climatiques, les stratégies développées se focalisent plus sur des croyances divines et le système de production agricole.

I.INTRODUCTION

L'économie béninoise, en Afrique de l'Ouest, est basée sur l'agriculture et plus de 70% de la population s'adonnent aux activités agricoles (CL. Hinnou et al., 2021). Ce secteur d'activité du pays, subit fortement les effets du changement climatique. Il y a donc un risque, un sentiment d'incertitude qui naît au niveau des producteurs en matière du respect des calendriers culturels. Dans ce climat d'incertitude et de menace sur les activités agricoles les producteurs des zones vulnérables, surtout ceux de la commune de Kandi dans le Nord-Bénin, développent des stratégies propres à eux pour assurer leur survie (Zounon et al., 2020). La présente étude propose d'étudier les savoirs développés face aux changements climatiques vécus par les producteurs de la commune de Kandi et les stratégies qu'ils développent face à ce phénomène pour garantir leur sécurité alimentaire.. La figure 1, présente la situation géographique de la zone d'étude.

II.METHODOLOGIE

II.1.Méthodes d'études du climat

Les données journalières des températures maximales et minimales (TMIN, TMAX) et des précipitations journalières de 1971 à 2018 de la station synoptique de Kandi ont été utilisées, pour la détection de la période de rupture et le calcul de 8 indices climatiques (TMAXmean, TMINmean, CSDI, DTR, WSDI, TR20, PRCPTOT, SDII) permettant la détection des changements climatiques (N'Guessan bi et al., 2018).

II.2.Méthode d'enquêtes socio-anthropologique et d'étude de savoirs locaux de prédiction de pluies

L'enquête s'est déroulée en deux étapes, La première étape a consisté à visiter la zone d'étude pour les besoins d'échantillonnage. Quant à la deuxième étape, elle a consisté à la réalisation de l'enquête proprement dit.

Au total, 350 personnes « baatonu » et « peulh » ont pu être enquêtées, avec une moyenne d'âge de 55 ans, dans quinze villages ruraux de la commune de Kandi. Les critères retenus pour le choix sont essentiellement basés sur: l'âge (40 et plus), l'origine, le nombre d'année dans le village, l'ethnie « baatonu » ou « peulh » et l'activité exercée (agriculteur, producteur ou agro éleveur).

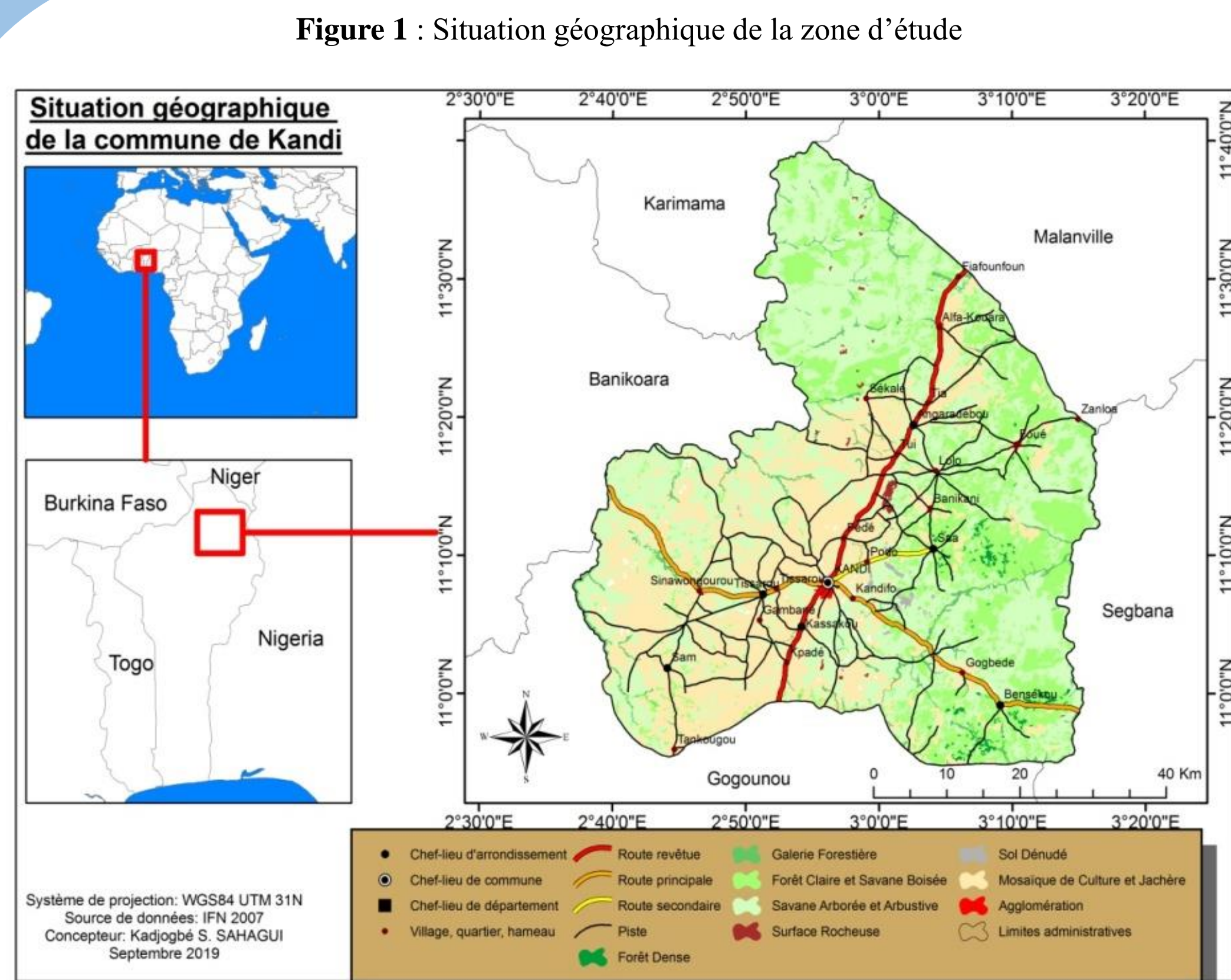


Tableau 1 : Principaux indicateurs de prédiction de démarrage et de fin de saison des pluies chez les Bariba et les Peulh

	Nom local	Noms vulgaires	Manifestation	Taux de répondants
Bio-Indicateurs végétaux	« Donne »	Néré	Maturité des fruits	52%
Bio-Indicateurs animaux	« Coucou »	Epervier	Chant	65%
Bio-Indicateurs climatiques	« Gourouwirou »	Nuages	Présentent des formes géographiques carrées et se forment à l'Est	60%
indicateurs géographiques et activités humaines	« Gbérou »	Champs	Nettoyage	75%
Bio-Indicateurs végétaux	« Dobi »	Sorgho	Apparition des panicules	55%
Bio-Indicateurs animaux	« Tiancoli »	Oiseaux migrateurs	Passage du Nord vers le sud	65%
Bio-Indicateurs climatiques	« Goura N'ghanrabou »	Tonnerre	-Grondement à bruit sec du tonnerre, Le bruit quitte de l'Est à l'Ouest	45%
indicateurs géographiques et activités humaines	« Gouborrou »	filaments	provenant du ciel	80%

Tableau 2 : Savoirs paysans de prédiction en pleine saison de pluies chez les Bariba et les Peulh

Savoirs /indices de prédiction en pleine saison de pluie	Tendances ou délai prévisionnel de la pluie	Taux de répondants
Signes annonciateurs en pleine saison des pluies « woubourou » chez les baribas		
Chaleur « Gnansounrou » suivie de tonnerre à l'est le jour	Il va pleuvoir dans la nuit ;	22%
Chaleur « Gnansounrou » le matin	le soir ou la nuit ou le lendemain, il va pleuvoir ;	44%
Vent « Wo » pendant trois jours allant vers l'est	La pluie viendra le 4è jour	15%
chaleur « Gnansounrou » suivie de tonnerre	la pluie viendra dans un, deux ou trois jours ;	8%
Chaleur « Gnansounrou » intense	la pluie vient bientôt ;	35%
Signes annonciateurs en pleine saison des pluies chez les peulhs (Diam nantobapoui)		
Chaleur « Gouli » le matin	le soir ou la nuit ou le lendemain, il va pleuvoir ;	35%
chaleur « Gouli » intense	la pluie vient bientôt ;	60%
vent « Hénu »	régularité de vent (Hénu) sous forme de tourbillon	40%

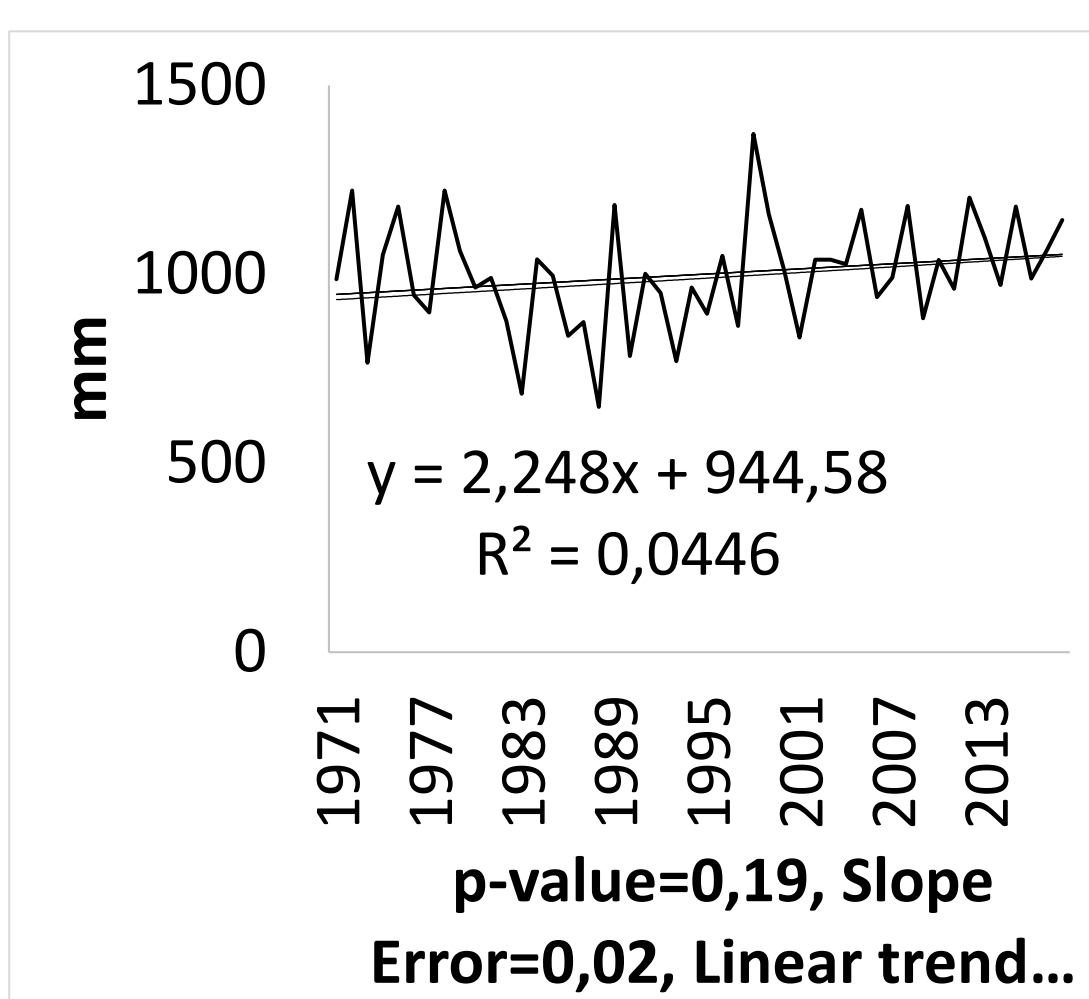


Figure 2 : Evolution des hauteurs annuelles pluviométriques de 1971-2018

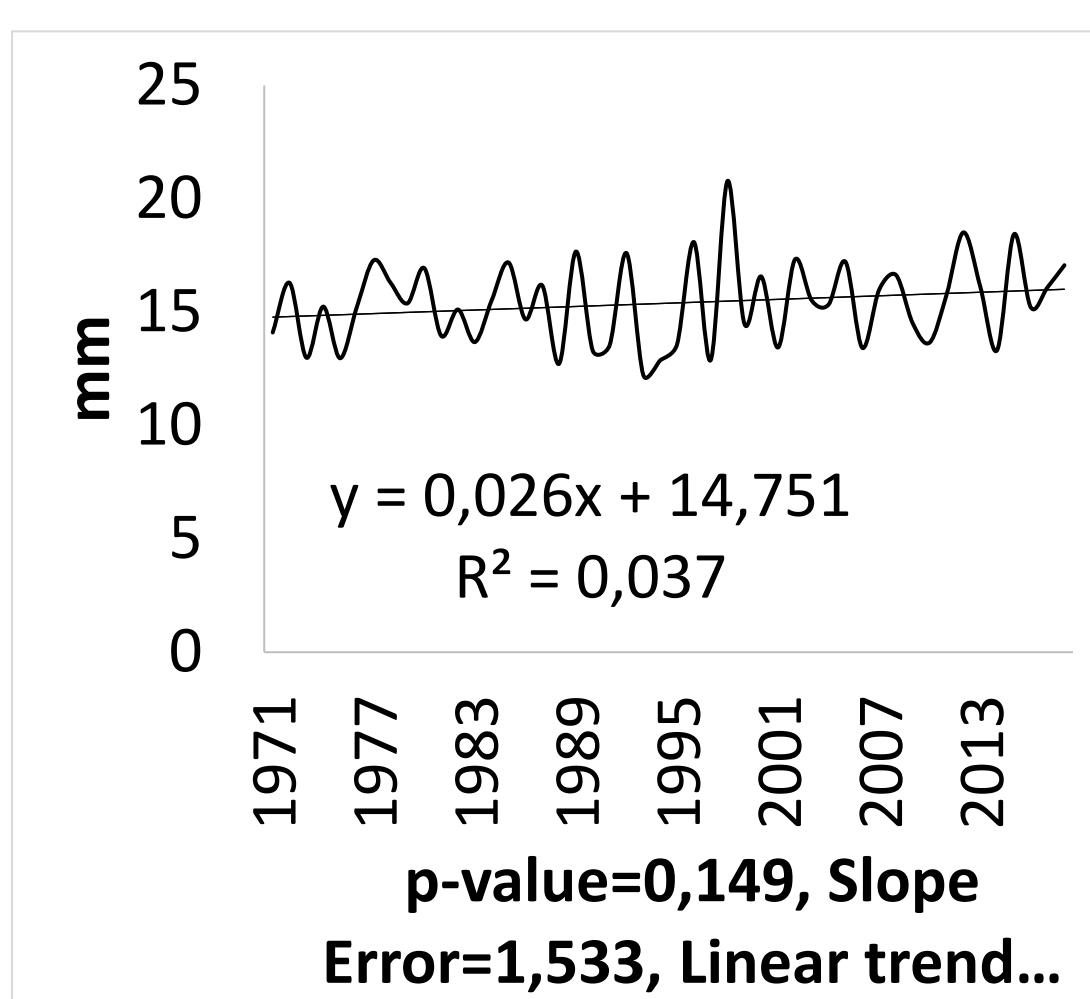


Figure 3 : Evolution du nombre annuels de jours de pluies (SDII)

III.RESULTATS

Les résultats montrent que la pluviométrie, atteignant un pic de 1371,1 mm en 1998, reste actuellement constante autour de 999,66 mm (Figure 2). Le nombre de jours de pluies est aussi passé de 73 jours à 68 jours (Figure 3). La population locale perçoit ce phénomène de bouleversement à travers le raccourcissement de la saison pluvieuse, perçu par (90%) des enquêtés, la mauvaise répartition de la pluie dans le temps et dans l'espace par 88% des enquêtés, la diminution du nombre de jours de pluies par 90 % des enquêtés,[..]. Pour la majorité des enquêtés, la maturité des fruits du néré, le chant de l'épervier ; l'accumulation de nuages gris dans le ciel vers l'est ; la floraison de certains arbustes sont des signes de prédiction de la saison (Tableau 1 et 2). Pour limiter les effets des changements climatiques, les stratégies développées se focalisent plus sur des croyances divines et le système de production agricole.

IV.DISCUSSION

Les travaux de Akindélé (2011), ont montré qu'il existe chez les « Hôli » des indicateurs écologiques de l'évolution des saisons (floraison des Erythrina senegalensis, Calotropis procera,) et des indicateurs hydrologiques de l'évolution du climat (disparition des marigots, des rivières...). Dans la même perspective, cette étude a montré que les groupes socioculturels « bariba et peulh » de la commune de Kandi tout comme d'autres groupes socioculturels en République du Bénin requiert des savoirs locaux ou endogènes pour reconnaître les signes ou indicateurs inhérents aux manifestations des évènements hydro climatiques.

VI.REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Akindélé A. A. (2011) : Savoirs ethno-climatologiques et organisation de la vie socio-économique et culturelle en pays weme. Mémoire de DEA EDP/FLASH/UAC, 80 p.
- Hinnou, C. L., Agbotridja, V. D., & Adjovi, R. N. A. (2021) : Analyse des besoins en mécanisation agricole basée sur les logiques paysannes dans les pôles de développement agricole du Bénin. International Journal of Biological and Chemical Sciences, 15(2), 536-549.
- Zounon, H., Baco, N., Dagoudo, B., et Sahagui, S. (2020) : Traditional Ecological knowledge of predicting rain for climate adapting in North Benin. International Journal for Innovation Education and Research, 8, 141-155.

V.CONCLUSION

Cette étude a permis de comprendre la perception qu'a la population des changements hydro climatiques Il faut aussi noter que les populations paysannes détiennent des informations endogènes sur les faits climatiques qui sont en relation avec les bases de données scientifiques.